

VII. JOUR.

I. POINT.

Domus aurea ; Maison d'or.

L'or est le symbole de l'amour ; ce qui a fait appeler MARIE : « le Temple d'or de la charité ; » et avec raison ; car, dit saint Thomas « de même que dans le Temple tout était couvert d'or, de même la belle âme de MARIE fut remplie de sainteté. » MARIE fut cette Maison d'or, que la Sagesse éternelle, c'est-à-dire, le Verbe divin, se choisit pour sa demeure sur la terre. « Cette Maison de Dieu est si riche, qu'elle peut remédier à toutes nos misères. » O MARIE, vous aimez tant Dieu, que vous désirez le voir aimé de tout le monde ; et bien, voici la principale grâce que je vous demande et que j'espère de vous : Obtenez-moi un grand amour de Dieu.

II. POINT.

Foederis Arca ; Arche d'alliance.

Vous êtes, ô MARIE, « une Arche plus vaste que celle de Noé ; puisque dans celle-ci on n'admit que deux animaux de chaque espèce ; tandis que tous les justes et tous les pécheurs peuvent venir se mettre sous votre protection. C'est ce qui fut un jour révélé à sainte Brigitte. Elle vit une grande multitude d'animaux féroces, des lions, des léopards, des tigres, etc. qui se réfugiaient sous le manteau de MARIE ; et MARIE ne les chassait pas ; au contraire, elle les accueillait avec bonté, et les flattait de la main pour les retenir auprès d'elle. Les brutes qui entrèrent dans l'Arche, restèrent toujours brutes ; mais les pécheurs qui se réfugiaient sous le manteau de MARIE ne restent pas pécheurs. Elle sait bien leur changer le cœur et les rendre agréables à Dieu. La sainte Vierge dit aussi à sainte Brigitte : « Quand un pécheur vient à moi, quelques nombreux et abominables péchés qu'il ait commis, s'il vient avec le désir sincère de se corriger, je suis toujours prête à le recevoir ; car ce ne sont pas les péchés que je regarde, mais la bonne volonté. Je ne dédaignerai pas alors de panser et de guérir ses plaies ; car je suis véritablement et ce n'est pas en vain qu'on m'appelle la Mère de la miséricorde. » O Mère de miséricorde, vous dirai-je donc avec saint Augustin, souvenez-vous qu'on n'a jamais ouï dire que vous ayez rebuté un pécheur qui recourait à vous. Je suis un de ces malheureux, je viens à vous, je mets ma confiance en vous.

III. POINT.

Janua Coeli ; Porte du Ciel.

« MARIE est appelée Porte du Ciel, parce que nul ne peut y entrer que par son moyen. » « J'exerce ma puissance dans Jérusalem, » dit notre Reine ; ce que Richard de Saint-Laurent explique ainsi : Je peux obtenir tout ce que je veux à mes Serviteurs, et introduire ceux que je veux en paradis. » Ceux qui sont protégés par MARIE, dit saint Bonaventure, sont reconnus pour citoyens du paradis ; et ceux qui sont marqués de son signe, c'est-à-dire, qui ont le bonheur d'être ses Serviteurs, sont inscrits dans le livre de vie. » Voilà pourquoi Bernardin de Buste appelle MARIE le Livre de la vie ; et dit que celui qui a mérité, par sa dévotion envers MARIE, d'être inscrit dans ce livre, sera sauvé infailliblement. Ah ! ma Mère, c'est de vous que j'espère et que j'attends mon salut éternel. Je vous aime ; sauvez-moi. Ne permettez pas qu'un de vos serviteurs qui vous aime aille en enfer vous y maudire et se maudire lui-même éternellement.